

Sacha Guitry

Classé!

Le festival de La Rochelle dévoilera en juillet treize films restaurés de l'un des saints patrons de l'esprit français. L'occasion de remettre un peu d'ordre dans sa filmo. ♦ PAR THÉO RIBETON

10 **DONNE-MOI TES YEUX** (1943)
Un sculpteur s'éprend de son modèle, puis perd la vue. C'est oui pour le romantisme débridé, mais aussi pour la métaphore d'un Guitry frappé d'une légère cécité à cette période.

9 **REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES** (1938)
La causerie historique, invention guitryenne par excellence, vaudra à son auteur ses plus grands succès. Il tente ici de réconcilier la France par une Histoire idéalisée. Superbe, mais marchera bof.

8 **DÉSIRÉ** (1937)
Marivaudage entre maîtresse et domestique.
Un contre-emploi pour cet aristo éternel et sommet de tension érotique avec sa compagne d'alors, Jacqueline Delubac.

7 **CEUX DE CHEZ NOUS** (1915)
Quinze ans avant le parlant, Guitry invente la voix off et la post-syncho en doublant en direct les séances de ce docu sur l'illustre entourage (Monet, Renoir, Rodin...) de son père, star du théâtre.

6 **SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ** (1954)
La plus flamboyante, la plus généreuse de ses fantaisies historiques – une sorte de Wes Anderson avec tout le gratin de l'époque : Édith Piaf, Bourvil, Jean Marais... et Guitry en Roi-Soleil, évidemment.

3 **MON PÈRE AVAIT RAISON** (1936)
Une collection de vérités cinglantes (sur le couple, sur l'âge...) sertie dans un film à la forme aussi serrée que son envergure narrative est ample. Une vie entière qui tient dans deux séquences.

5 **ASSASSINS ET VOLEURS** (1957)
Son ultime obsession : la culpabilité partagée de l'humanité. Elle est regardée ici avec tendresse dans cette comédie où, pour la première fois, il n'apparaît pas. Guitry s'estompe.

1 **LE ROMAN D'UN TRICHEUR** (1936)
Le chef-d'œuvre de Guitry fait de la biographie d'un filou imaginaire un inépuisable arbre à histoires, élevant l'art de l'anecdote, c'est-à-dire de l'affabulation, au rang d'éthique de vie. Indépassable.

2 **LA POISON** (1951)
Michel Simon tue sa femme selon les indications d'un « acquitteur » vedette. Le plus vénéneux des Guitry, qui règle un compte amer avec la France d'après-guerre, son cynisme infect, sa justice, ses médias.

4 **FAISONS UN RÊVE** (1936)
Douze ans avant *La Corde*, un vaudeville onirique en quasi-plan-séquence, d'une seule respiration et sans couture apparente. Le tout en huis clos dans une garçonnière.